

LE LOUP PENDU

d'après Jean-François Bladé : 10 Contes de loup, Éd. F. Nathan.

5 PERSONNAGES

<i>Le narrateur</i>	<i>Le loup</i>	<i>L'homme</i>
<i>La chienne</i>	<i>La jument</i>	<i>Le renard</i>

LE NARRATEUR — Un jour, un homme traversait un bois. Il trouva un loup pendu par le pied au haut d'un chêne.

LE LOUP — Homme, tire-moi d'ici [...] ! J'étais monté sur ce chêne pour y prendre un nid de pie. En descendant, j'ai pris mon pied dans une branche fendue. Je suis perdu, si tu n'as pas pitié de moi.

L'HOMME — Je te tirerais de là avec plaisir ; [...] mais j'ai peur que tu me manges quand tu seras dépendu.

LE LOUP — Homme, je te jure de ne faire aucun mal, ni à toi, ni aux tiens, ni à tes bêtes.

LE NARRATEUR — L'homme dépendit le loup.

LE LOUP — Homme, je suis affamé¹. J'ai grande envie de te manger !

L'HOMME — Loup, tu sais ce que tu as juré !

LE LOUP — Je le sais ; mais à présent, je suis dépendu, je ne veux pas mourir de faim !

L'HOMME — On a bien raison de dire, Loup : "de bien faire le mal arrive !"

Si tu veux, nous allons demander conseil à cette chienne qui vient vers nous.

LE LOUP — Je veux bien, Homme.

L'HOMME — Chienne, le loup était pendu par le pied au haut du chêne. Il y serait mort si je ne l'avait dépendu. A présent, [...] il veut me manger. Cela est-il juste ?

LA CHIENNE — Homme, je ne suis pas en état de juger². J'ai bien servi mon maître jusqu'à présent. Mais quand il m'a vue vieille, il m'a jetée dehors pour n'avoir plus à me nourrir. On a bien raison de dire : "De bien faire, le mal arrive".

L'HOMME — Alors, Loup [...] nous allons consulter, sur notre cas³, cette vieille jument.

LE LOUP — Je veux bien, Homme.

L'HOMME — Jument, le loup était pendu par le pied au haut d'un chêne. Il y serait mort si je ne l'avais dépendu. Maintenant, [...] il veut me manger. Est-ce juste ?

LA JUMENT — Homme, je ne suis pas en état de vous juger. J'ai bien servi mon maître jusqu'à présent. Mais quand il m'a vue vieille, il m'a jetée dehors pour n'avoir plus à me nourrir et m'a chassée dans le bois. On a bien raison de dire : "De bien faire, le mal arrive."

L'HOMME — Alors, nous allons consulter le renard. [...] LE LOUP — Je veux bien, Homme.

L'HOMME — Renard, [...] le loup était pendu par le pied au haut du chêne. Il y serait mort si je ne l'avais dépendu. Maintenant, pour ma peine, il veut me manger. Cela est-il juste ?

LE RENARD — Homme, [...] je ne suis pas en état de vous juger avant d'avoir vu l'endroit.

LE NARRATEUR — Ils partirent tous trois jusqu'à l'arbre. [...] LE RENARD — Comment étais-tu pendu, Loup ? [...]

LE NARRATEUR — Le loup monte sur le chêne et se remet comme il était avant d'être dépendu par l'homme.

LE LOUP — J'étais ainsi pendu, Renard. LE RENARD — Eh bien, Loup, demeure-le.

LE NARRATEUR — Le Renard et l'homme s'en allèrent.

L'HOMME — Merci, Renard, tu m'as rendu un fier service. Demain, je t'apporterai une paire de poules bien gras-ses.

LE NARRATEUR — Le lendemain, l'homme arriva portant un sac [...] d'où sortirent deux chiens qui étranglèrent le pauvre renard...

On a bien raison de dire : "De bien faire, le mal arrive".

1 : Je suis affamé : j'ai très faim.

2. Je ne suis pas en état de juger : je ne suis pas capable de juger.

3. Consulter sur notre cas : demander un avis, un conseil sur l'affaire.

AS-TU COMPRIS ?

1. La chienne, la jument, le renard sont appelés pour donner leur avis ; observe chaque fois :

— la situation du début,

— le service rendu,

— la fin de la rencontre.

2. Des trois animaux cités ci-dessus, lequel joue le rôle le plus important ?

Pourquoi ?

3. Le renard sera-t-il récompensé par l'homme ?

4. De bien faire, le mal arrive : on peut trouver d'autres phrases, d'autres proverbes qui disent la même chose.

Il y a aussi des proverbes qui disent le contraire. Cherche-les.